

Cycle de rencontres D3S

« Ouvertures »

Compte-rendu de séance



Réseaux criminels et gouvernances locales en Italie :

Comment mafia, crime organisé et drogues se croisent dans les villes et la région de Ligurie ?

■ *Vendredi 3 février 2023 - 14h30-15h30, Paris EHESS et en ligne*

Présentation

A l'occasion de son deuxième rendez-vous de son nouveau cycle de séminaires "Ouvertures" consacrés à la recherche internationale et aux questions émergentes liées aux drogues illicites, le programme D3S "Drogues, sciences sociales et sociétés" de l'EHESS/INSERM, avec le soutien de l'IReSP, a accueilli **Dr. Marco Antonelli de la Scuola Normale Superiore, Pise-Florence** pour une intervention consacrée aux intersections entre mafia, groupes criminels organisés et acteurs de l'économie licite à partir du cas de la région italienne de Ligurie.

A cette occasion, dans une tentative de déconstruction des représentations monolithiques de la mafia et des réseaux criminels, Marco Antonelli cartographia les liens et modalités permettant aux acteurs criminels d'infiltrer les structures locales de gouvernances publiques et privées. Prenant l'exemple de la région de Ligurie, il a dévoilé pour nous quelques exemples liés au trafic de drogues illicites, se développant au carrefour des systèmes économiques et politiques licites et illicites dans les principales villes et villages d'une région côtière. Sur la base d'une étude approfondie de documents institutionnels, de corpus judiciaires et d'entretiens, il a donné une vision d'ensemble des acteurs clés impliqués, soulignant la fluidité des structures en place et quelques perspectives sur la façon dont les villes et les communautés organisent leur résilience.

Marco Antonelli est politiste, chercheur à la [Scuola Normale Superiore](#), Faculté des Sciences Politiques et Sociales. Marco travaille sur la présence de la mafia et des groupes criminels (y compris ceux liés au trafic de drogue) en Italie du Nord, en particulier dans les grandes villes côtières de Ligurie et de Toscane, et sur la relation entre criminalité organisée, corruption et systèmes de gouvernance locaux. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet dont le récent [Punto e a capo. Storia ed evoluzione di mafia e antimafia in Liguria](#). Marco enseigne à l'Académie Navale Italienne (Livourne) et à l'Université de Pise, et est responsable de la relations universitaires au sein de la principale association italienne anti-mafia, [Libera](#).

Résumé de la séance

A partir d'une **démarche sociologique et de science politique**, développée dans un contexte de relative pauvreté de la littérature spécialisée, M. Antonelli a partagé les résultats de son vaste travail de terrain et quelques aperçus de son important corpus empirique constitué à partir de sources documentaires (revue de presse, dossiers judiciaires...) et d'entretiens avec des acteurs évoluant dans les milieux gris et ceux en charge de la réponse anti-mafia en Italie principalement (forces de l'ordre, juges, figures politiques locales, syndicalistes, activistes, personnels d'entreprises...).

Son intervention s'est focalisée sur **trois caractéristiques principales** des intersections entre la mafia, le crime organisé et les structures de gouvernance, aux carrefours d'activités et structures légales et illégales:

Information et questions : d3s.programme@gmail.com

i) l'infiltration des conseils municipaux de Ligurie par la mafia ; ii) la recherche d'un consensus électoral, et ; iii) l'exploitation des installations logistiques et commerciales, notamment dans le cas du trafic de drogue (surtout dans la cas de la cocaïne vers l'Europe). Ces caractéristiques s'insèrent dans ce qui semble traduire une récente phase d'expansion de la présence de la mafia (1990-2010) et de ses efforts depuis, pour consolider et réorganiser ses réseaux d'une part, et diversifier ses activités d'autre part (notamment dans les secteurs de la construction, de la gestion des déchets et du tourisme). Plusieurs cas ont été présentés dans les municipalités de Bordighera, Ventimiglia et Lavagna où plusieurs informations convergent à documenter des pratiques grises et de transactions impliquant la 'Ndrangheta notamment dans la délivrance de services locaux, l'obtention de marchés publics pour des infrastructures, l'organisation du secteur des jeux d'argent et la gestion de sites d'attraction touristique - le tout soutenu par et associé à l'utilisation de la violence et à des soutiens électoraux mixtes.

En se concentrant sur le **marché de la drogue**, notre intervenant a détaillé le **développement des activités de la mafia et du crime organisé au sein des structures commerciales**, notamment dans les environnements portuaires. En mettant l'accent sur les spécificités de ces sites (hautement industrialisés, reliant plusieurs villes mais isolés et physiquement à l'écart de leur ville d'accueil par exemple), M. Antonelli a examiné comment l'évolution des routines de travail licites (notamment l'individualisation des dockers, l'absence de contrôle par les pairs, la diversification des acteurs publics et privés sur ces sites), la transformation des activités de transport maritime (haut niveau de compétitivité en particulier) et l'expansion du commerce maritime ont favorisé le développement de conditions plus propices à la création et au renforcement de réseaux ad hoc par les groupes mafieux et le crime organisé. Les réseaux observés fonctionneraient désormais sur des structures plus « fluides, de plus en plus dépendantes d'intermédiaires, et de recrutements informels, horizontaux et "à la demande". En faisant des "ports des sites possibles de convergence du crime", les groupes mafieux agissent comme des « agents fermenteurs », a souligné M. Antonelli, qui articulent et reproduisent les pratiques corrompues préexistantes.

La présentation s'est conclue sur quelques perspectives relatives à **l'évolution des réponses anti-mafia** dans la région, soulignant une certaine fatigue des acteurs de la justice et du maintien de l'ordre qui, face à des acteurs criminels créatifs et en constante évolution, travaillent avec des ressources de plus en plus limitées et un appétit amoindri pour mener à bien leurs investigations.

La présentation de Marco Antonelli a suscité de nombreuses **questions et interactions** avec le public dans la salle et en ligne - beaucoup appelant à l'exposition de plus de détails empiriques de certains cas d'infiltration présentés. Les questions ont également porté sur la méthodologie de la recherche et sur le rôle de la mise en place d'une relation de confiance avec le chercheur et des éventuelles contraintes liées aux codes de conduite et d'éthique (individuels et institutionnels) lorsqu'on mène des recherches sur d'anciens membres de groupes criminels et mafieux. De nombreuses questions ont également interrogé le rôle de l'État et des acteurs judiciaires, y compris les difficultés, mais aussi la nécessité de la coopération transfrontalière (notamment avec la France), et ont mis en avant le rôle croissant des acteurs et organisations de la société civile dans la construction de communautés plus résilientes.